

Communiqué à la presse voté par le Conseil exécutif réuni à Venise du 1er au 3 mai 1978

Le Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture s'est réuni à Venise du 1^{er} au 3 mai 1978 pour une session de travail, au cours de laquelle il a entendu les rapports d'activité de la présidence, de la direction de la revue *Comprendre*, du secrétariat international et des différents Centres nationaux. Sur l'initiative du Centre polonais, il a adopté les règles d'attribution d'un prix international annuel de la S.E.C.

Il a préparé la prochaine Assemblée générale prévue pour l'automne, et dont les thèmes seront «présence politique de la culture», «la culture: quelle autonomie?», «nature et culture (l'homme et son environnement)». Les débats de l'Assemblée autour de ces thèmes devraient permettre de faire le point sur la façon dont la Société entend, par son engagement et par ses efforts en faveur de l'épanouissement de l'activité créatrice de l'homme, contribuer à résoudre les problèmes de notre époque les plus angoissants (le surarmement, la violence, la dégradation du milieu naturel, les difficultés des rapports des hommes avec les institutions, etc.).

Il a enfin décidé à l'unanimité d'adresser au Secrétaire général des Nations-Unies le message suivant: «Le Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture, qui groupe près de 2000 écrivains, philosophes, scientifiques et artistes provenant de cinquante pays, suivra avec la plus grande attention les prochains travaux de l'Assemblée générale extraordinaire des Nations-Unies sur le désarmement. Il espère qu'elle réussira enfin à prendre des mesures de nature à consolider la détente. Il rappelle néanmoins que toute décision de ce genre ne saurait obtenir sa pleine efficacité tant que demeurent inchangées les structures qui rendent l'armement des États inéluctable. La Société Européenne de Culture a pris en effet l'engagement de lutter avant tout en faveur d'une 'paix qui n'ait pas la guerre pour alternative', en faveur de l'avènement d'institutions écartant à jamais les rivalités destructrices».